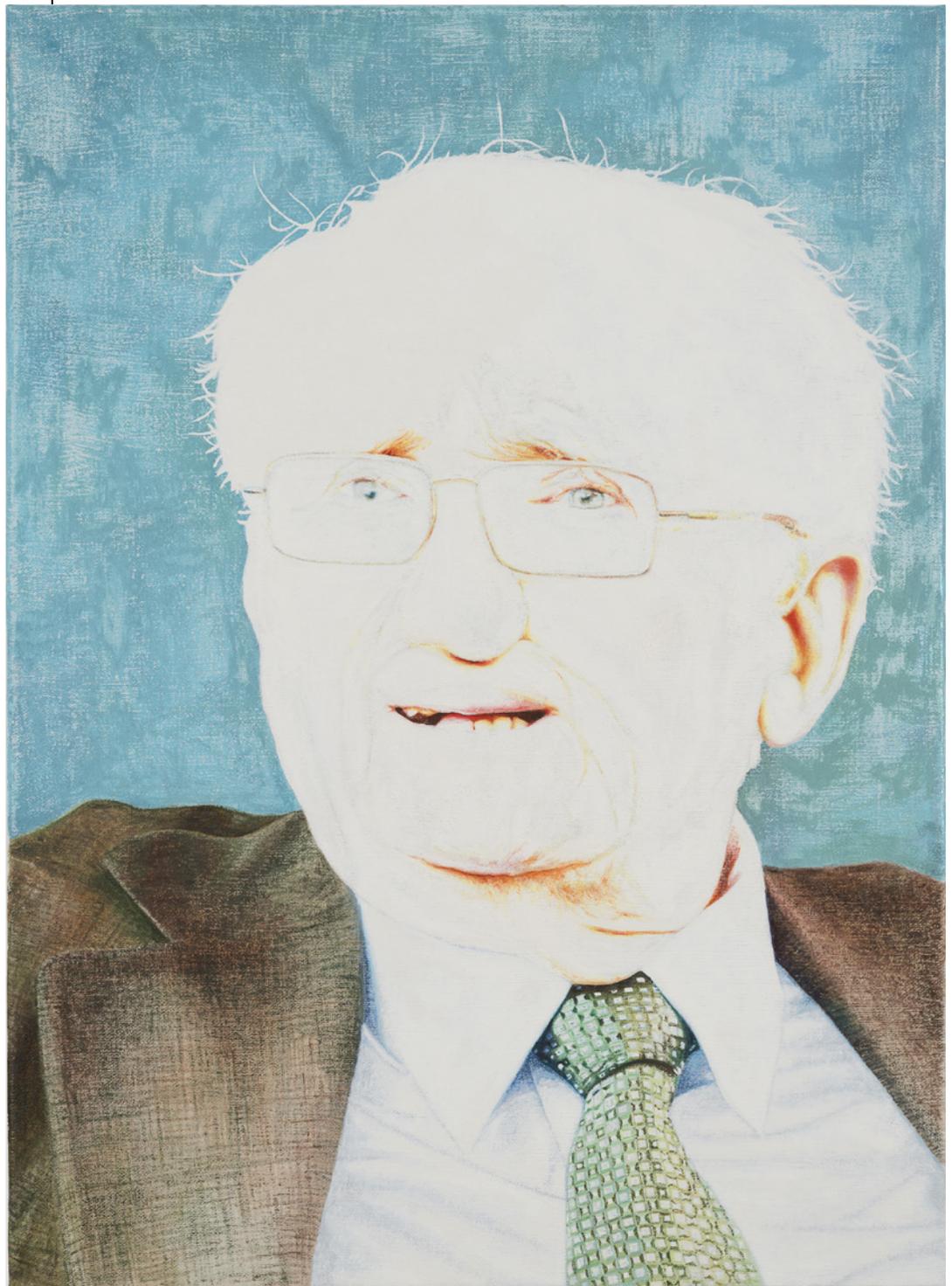


# Hamishi Farah Takako Saito Degrés Est : Elise Grenois

17.10.2025

–

01.02.2026



Hamishi Farah  
*Untitled (Portrait of Jürgen Habermas)*, 2025  
Huile sur toile, 80 x 58 cm  
Photo Stefan Korte  
Courtesy de l'artiste, Arcadia Missa, Londres et  
Maxwell Graham, New York

# Hamishi Farah

## Devant la douleur des autres



↘ Sur une invitation de  
Fanny Gonella, directrice du  
Frac Lorraine, en dialogue avec  
Sophie Potelon, coordinatrice de  
la programmation

↘ En partenariat avec  
Musée de La Cour d'Or –  
Eurométropole de Metz

↘ Voyage presse  
Mercredi 15 octobre, 10h30

↘ Vernissage  
Jeudi 16 octobre, 18h

Mettant à l'honneur un artiste encore jamais présenté en France, cette exposition introduit le travail du peintre australien Hamishi Farah (1991, Melbourne, vit et travaille à Berlin).

Hamishi Farah est un artiste qui explore, dans sa pratique de la peinture, les codes dont nous avons hérité pour représenter l'humain. Il se concentre tout particulièrement sur la manière dont l'histoire de l'art assure la persistance de structures visuelles qui ont façonné, et continuent d'informer, ce que l'on rattache à la catégorie de l'« humain ». Le titre de son exposition au 49 Nord 6 Est, *Devant la douleur des autres*, reprend celui de l'essai publié par Susan Sontag en 2003 et qui interroge la manière dont les images de guerre nous affectent.

Hamishi Farah relie les traditions artistiques aux modes actuels de circulation des images, pour pointer la répétition de motifs validés par l'histoire, qui activent et renforcent ce que nous sommes invité-es à considérer comme digne d'être regardé – un ensemble de références communes dans lesquelles tous et toutes ne sont pas regardés, ni traités, de façon similaire.



Son exposition au 49 Nord 6 Est tisse des liens entre des mises en scène historiques de la punition et du châtiement, qui relayent des valeurs morales, et des peintures de portraits et de paysages liées à l'acte de témoigner d'une situation – témoigner pouvant signifier voir ou donner à voir.

En s'appuyant sur des canons visuels façonnés notamment par l'histoire religieuse, cet artiste autodidacte redéploie dans le présent la figure du témoin dans toute son ambivalence. Il s'intéresse notamment à l'écart de traitement (visuel ou social) entre, d'un côté, le témoignage de la souffrance donnant naissance à une punition, et d'un autre côté, une mise en scène de la souffrance qui élève celle-ci, parfois en l'érotisant, à une expérience désirable.

Ses œuvres sont présentées en dialogue avec des sculptures historiques, provenant des collections du Musée de La Cour d'Or de Metz et issues de la tradition religieuse occidentale, qui représentent des scènes classiques de martyrs chrétiens.

Tout en apparaissant comme héritières d'une tradition picturale, ses peintures embrassent le potentiel négatif de cette histoire, envisagé comme un moyen de rendre possible un contre-usage des formes historiques.

—  
Hamishi Farah, *Ostentatio Vulnerum*, 2021  
Huile sur toile, 110 x 87 cm  
Photo Guillaume Python  
Courtesy de l'artiste, Arcadia Missa, Londres et Maxwell Graham, New York

Hamishi Farah, *Untitled (Portrait of Joe Chialo)*, 2025  
Huile sur toile, 80 x 65 cm  
Photo Stefan Korte  
Courtesy de l'artiste, Arcadia Missa, Londres et Maxwell Graham, New York





### ↘ Focus : la série *Lot's Wife*, 2025

À mi-chemin entre les genres du paysage et du portrait, Hamishi Farah présente une série d'œuvres montrant sous plusieurs angles deux piliers de sel situés sur les bords de la Mer Morte – l'un en Jordanie et l'autre en territoire palestinien devenu Israël en 1948. Leur nom fait référence à un passage de la Genèse dans lequel le patriarche Loth et sa famille, avertis par un ange, fuient la ville de Sodome avant sa destruction. Mais la femme de Loth, outrepassant le commandement de l'ange leur ayant ordonné de ne pas se retourner, regarde sa ville. Elle subit alors le châtement divin et se retrouve transformée en statue de sel.

En écho à la tradition des peintures de paysage qui visaient à créer une fierté et un sentiment d'appartenance à un territoire, l'artiste rappelle que notre relation au paysage est marquée par la violence de guerres visant à s'appropriier des paysages, mais aussi par un désir de transcender nos limites physiques en s'identifiant au paysage. Hamishi Farah relie ainsi, sans les montrer, l'horreur et le sublime, telles les deux facettes de notre relation au paysage, entre domination et identification, entre terre à conquérir et terre à soigner. En donnant au paysage la capacité à parler de nous, voire à nous révéler à nous-mêmes, il nous rappelle que bien souvent notre relation à l'environnement est un miroir des relations humaines.

# Biographie

**Hamishi Farah**  
Né en 1991 à Melbourne, Australie,  
vit et travaille à Berlin



La pratique d'Hamishi Farah s'appuie sur les contradictions qu'il observe dans les domaines de la représentation, de la politique et de la philosophie, ainsi que leur influence sur la production artistique contemporaine.

Artiste autodidacte, il naît et grandit en Australie, vit aux États-Unis puis s'installe récemment en Allemagne. Sa réflexion se manifeste dans des peintures et des expositions dont il conçoit la scénographie avec précision, mais aussi des écrits. Il s'intéresse notamment aux codes qui conditionnent la production des images et, par ricochet, influencent la perception que l'on a de soi et de l'autre.

Hamishi Farah a participé à de nombreuses expositions individuelles et collectives à l'échelle internationale dont : *Undermining the Immediacy*, MMK, Francfort (2025) ; *Post Scriptum. A museum forgotten by heart*, MACRO Musée d'art contemporain de Rome (2024) ; *Black Painting*, Maxwell Graham, New York (2023) ; *Dog Heaven 2: How Sweet the Wound of Jesus Tastes*, Fri Art Kunsthalle, Fribourg (2021) ; *Antagoni*, Chateau Shatto, Los Angeles (2020).

# Takako Saito

## Tout se joue



Le 49 Nord 6 Est présente pour la première fois un ensemble d'œuvres de l'artiste japonaise Takako Saito (1929, Japon, vit et travaille à Düsseldorf, Allemagne) récemment acquis, complété de prêts du studio de l'artiste et de collections privées.

Durant ses études de psychologie à Tokyo à la fin des années 1940, Takako Saito rejoint le mouvement Creative Art Education, fondé par Teijiro Kubo, qui prône la libre expression et le jeu. Résidant à New York de 1963 à 1968, où elle découvre Fluxus par l'intermédiaire de l'artiste Ay-O, elle collabore à ce mouvement suite à sa rencontre avec George Maciunas, notamment par des jeux de boules et d'échecs (*Fluxchess*), puis avec George Brecht et Robert Filliou. Elle publie son premier livre d'artiste en Angleterre à partir de 1973 avec Beau Geste Press, avant de travailler pour les éditions Francesco Conz de 1975 à 1979, date à laquelle elle s'installe définitivement à Düsseldorf en Allemagne, donnant des cours à l'Université de Essen.

Cette artiste, qui ne sépare pas la vie de l'art, a placé au centre de sa pratique certains éléments qu'elle considère comme fondamentaux : prendre le public comme point d'orientation, un intérêt profond pour les matériaux et les processus de travail, la joie du jeu et, enfin et surtout, l'ancrage de sa pratique dans le quotidien.



# Degrés Est : Elise Grenois



Elise Grenois (1992, vit et travaille à Strasbourg) est invitée à occuper l'espace Degrés Est, dédié aux artistes liés au Grand Est, sur une proposition de Felizitas Diering, ancienne directrice du Frac Alsace.

*D'où naissent les formes ?* est le titre d'une de ses œuvres de 2019, une bonne entrée en matière dans la pratique d'Elise Grenois. Diplômée de la Haute École des Arts du Rhin (HEAR) à Strasbourg, cette artiste s'intéresse aux « formes intermédiaires », celles du processus de création entre l'atelier et l'espace d'exposition. Ses sculptures naissent d'une connaissance approfondie des matériaux (paraffine, bronze, porcelaine, cristal, verre...). Récemment, elle a commencé à travailler avec des objets manufacturés et à détourner les usages du moulage. Pour son exposition au Frac Lorraine, elle donne forme au temps en présentant des tuiles en paraffine, une technique ancestrale réinventée dans la fragilité d'un matériau éphémère.

# Événements



—  
León Ferrari, *Apocalipsis*, 1988. Série *Relectura de la Biblia*, 1988 / 2008. Collection 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine

## Conscience tranquille

↳ Rencontre

Jeu­di 8 jan­vier, 18h30  
Centre Pompidou-Metz

- Avec Nadia Yala Kisukidi, professeure associée à l'université de New York et Sihame Assbague, journaliste indépendante

Le témoignage par l'image est central dans les luttes sociales. Quelles preuves doivent être apportées pour qu'une injustice soit reconnue ? Quel rôle peuvent jouer les représentations artistiques ou religieuses dans notre capacité à accepter la souffrance de l'autre ?

Cette rencontre sera l'occasion d'un échange sur l'apparente contradiction entre l'obligation morale à l'empathie, qui semble aller de soi, et l'apathie montante face à certaines représentations de la souffrance dans les médias.



## Leaving Vegas

↳ Performance

Samedi 31 janvier et dimanche 1er février

- Avec Nadjim Bigou-Fathi & Soto Labor

*Leaving Vegas* est une performance mêlant chorégraphie, lecture et chant, qui se présente comme une enquête spéculative sur les danseurs et interprètes anonymes du film *Uccellacci e uccellini* (1966) de Pier Paolo Pasolini. En recherchant ces participants absents des crédits, les artistes interrogent les dynamiques de pouvoir qui déterminent comment les histoires sont produites et transmises.

## Dieu créa l'homme à son image

↳ Visites subjectives

Jeu­dis 6 novembre et 4 décembre, 18h30  
49 Nord 6 Est - Frac Lorraine

- Avec Robert Scholtus, prêtre de l'église Saint-Maximin de Metz

Les visites subjectives sont réalisées par des personnes ou collectifs sans nécessaire lien avec l'art visuel. Elles ou ils proposent des visites de l'exposition nourries par leur pratique, leur métier, leur histoire, autorisant le public à s'approprier les œuvres à travers l'imaginaire et l'expérience de chacun.es.

En écho à la réflexion d'Hamishi Farah sur l'influence persistante des représentations religieuses, venez découvrir l'exposition lors d'une visite animée par un prêtre.



# 49 Nord 6 Est Frac Lorraine

17.10.2025 – 01.02.2026

- Hamishi Farah  
*Devant la douleur des autres*
- Takako Saito  
*Tout se joue*
- Degrés Est : Elise Grenois

Voyage presse : mercredi 15 octobre, 10h30

Vernissage : jeudi 16 octobre, 18h

En présence des artistes

Hamishi Farah et Elise Grenois

## Contacts presse

→ National : Olivier Gaulon – Alambret Communication  
[olivier.gaulon@gmail.com](mailto:olivier.gaulon@gmail.com) – 06 18 40 58 61

→ Régional : Mathilde Fauvé – Frac Lorraine  
[communication@fraclorraine.org](mailto:communication@fraclorraine.org) – 06 71 29 32 20

Fonds régional  
d'art contemporain  
de Lorraine

1 bis, rue des Trinitaires  
57000 Metz

03 87 74 20 02  
[info@fraclorraine.org](mailto:info@fraclorraine.org)

[www.fraclorraine.org](http://www.fraclorraine.org)

Facebook, Instagram  
@fraclorraine

Mar – Ven : 14h – 18h  
Sam – Dim : 11h – 19h

Gratuit